



PRABOURE 4 - 5 février 2017

Participants : Lucienne et Michel B, Pierrot et Millette C, Michel et Jacques O, Marine, Odile B, Eliane, Serge, Michèle et Daniel C.

Malgré des conditions météo défavorables, nous étions 12 membres du club à nous retrouver samedi matin pour passer le weekend dans la jasserie La Palombe du SHF à Prabouré.

Un fort vent du sud avait fait fondre la neige sur les hauteurs. Mais une chute inattendue, la nuit du vendredi au samedi, avait recouvert les Hautes Chaumes. C'est donc en raquettes, en tirant de lourdes luges, (intendance oblige) que nous accédions à la jasserie. Cette construction ancienne, où séjournèrent les familles d'éleveurs durant la belle saison, a été aménagée en une sorte de refuge au confort assez sommaire, mais suffisant pour nous autres, marcheurs ou montagnards habitués à ce type d'abri.

Les problèmes techniques ont été légion : ouverture de l'eau, mise en route du poêle à mazout, pompage du mazout, débouchage de l'évier, mais le bouquet a été atteint avec le groupe électrogène, dont les réticences à démarrer nous ont mené presque à l'exaspération ! Nous étions, heureusement, un petit groupe de bricoleurs pugnaces et nous sommes parvenus finalement à nos fins.

Samedi, après un repas pique-nique pris dans la fraîcheur du réfectoire, nous partions tous en balade sur la lande environnante. Les raquettes étaient évidemment de rigueur. Un vent d'ouest puissant soufflait, poussant des cohortes de nuages dans un ciel de tempête (appelée Leiv). Le soleil parvenait à poser des touches éblouissantes, créant des luminosités improbables, un régal pour les photographes.

Arrivé à la croix du Pialoux, le groupe se scindait. Une partie d'entre nous rejoignait la jasserie en suivant la lisière du bois, les autres s'engageaient sur un itinéraire plus long. Nous empruntions une longue descente à travers la forêt, qui nous menait à la route forestière reliant le col des Pradeaux à Prabouré. Quelques kilomètres plus loin, nous la quittions pour rejoindre la ligne des crêtes de Prabouré et rejoindre notre havre blotti auprès d'un bosquet.



Un havre de paix, pas vraiment : une longue confrontation nous attendait avec le groupe électrogène que nous finissions par faire céder pour qu'il nous délivre un peu d'énergie nécessaire à l'éclairage de notre abri.



Dans le réfectoire, les « babilles » s'affairaient à la frontale autour de la cuisinière. Un fumet appétissant se répandait dans le réfectoire. Au menu civet de chevreuil, s'il vous plaît, concocté par Odile, grâce à la chasse fructueuse de son mari. Merci à tous les deux pour ce plat qui nous a régalés. Les bugnes de Michèle O furent très appréciées aussi.

La cheminée, menée tambour battant avait fini par réchauffer un peu l'atmosphère.

La soirée se poursuivait autour d'un « Tabou » proposé par Pierrot. Joyeuse rigolade, avant de rejoindre le dortoir tiédi par le tuyau du poêle à mazout.

Comme de coutume, les dormeurs se sont bercés mutuellement par des « respirations fortes ». Les bats flancs confortables nous ont tout de même permis de bien récupérer.

Au réveil, la météo nous réservait une mauvaise surprise. Le vent soufflait toujours aussi fort (la tempête Marcel cette fois) mais la température s'était radoucie. La neige fondait du toit et quelques flocons de neige pourrie tombaient. Cerise sur le gâteau : un brouillard épais cachait les hauteurs.

Que faire dans ces conditions ? La décision était vite prise. On quittait les lieux pour se retrouver autour d'une bonne table chez Millette et Pierrot pour finir le chevreuil et refaire le monde jusqu'à 17h.

Très bon week-end chaleureux et convivial nous n'avons pas beaucoup marché mais bien ri.